

24 janvier 2012 | Mise à jour 17h35

Le Point.fr

LES SERVICES

Météo
Bourse
Jeux-Concours**ACTUALITÉ** **Économie** RSS

Le Point.fr - Publié le 24/01/2012 à 17:16

BNP Paribas, la banque qui résiste à Standard & Poor's

L'agence de notation a dégradé la note de trois grandes banques françaises, lundi soir, après avoir abaissé celle de la France. Mais elle épargne BNP.



BNP Paribas résiste à la vague de dégradation déclenchée par Standard and Poor's. © Christophe Morin / IP3



La nouvelle était attendue depuis la dégradation de la note souveraine de la France par Standard & Poor's. Lundi soir, l'agence de notation américaine a abaissé la note de trois grandes banques françaises. La Société générale, le Crédit agricole et BPCE ont vu leur note de crédit à long terme passer de A+ à A, avec une perspective stable.

Mais, bonne nouvelle, S&P a surtout décidé d'épargner BNP Paribas, dont la note a pourtant été placée sous revue le 7 décembre. La banque de la rue d'Antin, pilotée depuis la fin de l'année dernière par Jean-Laurent Bonnafé, conserve son AA. C'est la quatrième meilleure note possible sur l'échelle de S&P, ce qui fait de BNP l'une des banques européennes les mieux notées même si la perspective de long terme

attachée à sa note reste toutefois négative, reflétant le risque d'une nouvelle dégradation de l'État français.

Des besoins en capital limités

Comment expliquer une telle clémence ? L'agence américaine vante dans son communiqué la position commerciale "très solide" de BNP Paribas, sa très bonne gestion du risque et sa liquidité "adéquate", même si ses "résultats", ses "fonds propres" et sa "capacité de refinancement" sont qualifiés de "moyens".

Pour Christophe Nijdam, analyste chez AlphaValue, société d'analyse financière, la décision de S&P s'explique d'abord par "le niveau de rentabilité de BNP, qui reste sensiblement supérieur à celui de ses concurrentes françaises, ce qui lui permet de renforcer ses fonds propres par la mise en réserve de ses résultats". Si ceux de l'année 2011 ne sont pas encore connus, en 2010, la banque a dégagé un résultat net de 7,8 milliards d'euros, contre 1,3 milliard seulement pour le Crédit agricole et 3,9 milliards pour la Société générale, rappelle cet analyste. Et ses besoins en capital pour respecter les nouvelles exigences européennes de fonds propres (avant juin 2012) restent limités à 1,5 milliard d'euros, contre 3,7 milliards pour BPCE et 2,1 milliards pour la Société générale, selon l'Autorité européenne bancaire.

Suppressions de postes

Autre élément qui profite à la stabilité de la note de BNP Paribas : son poids. La première banque mondiale par la taille de son bilan (environ 2 000 milliards d'euros) peut compter sur le soutien de l'État français, étant considérée, plus que toutes les autres, comme "too big to fail" (trop grosse pour tomber), considère Christophe Nijdam. L'agence américaine précise en effet que toutes les notes françaises seraient inférieures si les banques n'étaient pas assurées d'un soutien indéfectible de la puissance publique, même si celui-ci apparaît comme plus fragile après la perte du triple A.

Bien sûr, cela n'a pas empêché BNP Paribas d'être secouée en 2011, à l'image de ses concurrentes. Elle a été obligée d'annoncer une réduction de son bilan et plus de 1 400 suppressions de postes dans la banque de financement et d'investissement (BFI) et dans la gestion d'actifs après le tarissement de liquidités en dollars en provenance des États-Unis cet été. Très exposée à l'Italie avec sa filiale locale BNL, BNP Paribas s'est aussi débarrassée des obligations souveraines italiennes jugées à risque pour ramener son exposition à la dette publique de la troisième économie de la zone euro. Sa capitalisation boursière, elle, a fondu avant de regagner un peu de terrain depuis le début de l'année (+ 15 %).

Mais, selon Christophe Nijdam, elle a su "être proactive plus tôt pour annoncer un programme d'amaigrissement et dans quels métiers", ce qui "a permis de maintenir une visibilité un peu plus forte sur ses résultats à venir que les autres banques françaises".

Le FMI abaisse ses prévisions mondiales de croissance pour 2012

Petroplus sur le point de se déclarer insolvable

Les bas salaires allemands à l'origine de la crise en zone euro ?

[Tous les articles - Économie](#)



Cours à domicile

Donnez à votre enfant les moyens nécessaires pour réussir

» [Cliquez ici](#)



100€/jour ça vous dit?

Apprenez à saisir les opportunités les plus rentables du marché! Recevez notre E-book gratuit...

» [Cliquez ici](#)



Groupon

Vous aimez faire des économies, vous allez adorer Groupon : Voir le deal

» [Cliquez ici](#)



Souscrivez une mutuelle

Comparez gratuitement les mutuelles et choisissez celle qui vous convient le mieux

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

Aucun commentaire

Soyez le premier à réagir sur cet article

[Ajouter un commentaire](#)

Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

3000 caractères restants



M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Ajouter un commentaire](#)

[Voir les conditions d'utilisation](#)

